

C'est avec sa casquette de préfet de la Corse-du-Sud que Franck Robine a accompagné, hier, le maire d'Ajaccio, Laurent Marcangeli. Lui aussi à très vite eu un mot « pour ceux qui ont été affectés. Ce sont, certes, des dégâts matériels, mais quand cela vous concerne directement, on y est évidemment très sensible, et c'est tout le sens de l'invitation que le maire m'a adressée afin que je puisse aller, avec lui, à la rencontre de tous ceux qui ont été touchés de plein fouet par ces intempéries dévastatrices. Je voudrais dire à ceux-là que l'on va activer la procédure de reconnaissance de catastrophe naturelle. Nous l'avons déjà activée, dès hier (jeudi, ndr), et j'ai eu le directeur de la Sécurité civile du ministère de l'Intérieur de sorte que la procédure puisse être menée en extrême urgence. Nous avons un certain nombre d'éléments à disposition, notamment le rapport météo, avec des constats exceptionnels sur cet épisode puisqu'il est tombé, en deux heures, l'équivalent d'un mois de pluie. L'ensemble des éléments va être porté au dossier pour que les victimes puissent se tourner vers leur assureur le plus rapidement possible. »

Un mot également pour « remercier les intervenants, les sapeurs-pompiers qui sont présents, ceux d'Ajaccio, fortement engagés, je le rappelle, avec 90 hommes sur le terrain, sans oublier bien sûr, des renforts venus des communes avoisinantes et le soutien de l'unité de Sécurité civile de Corte. J'ai, en outre, une pensée pour le sapeur-pompier blessé. »

Au-delà, le préfet Robine a réaffirmé qu'il était important « d'apporter de l'aide immédiate, c'est le sens de ce que l'on va acter, au-delà des procédures de reconnaissance ». Première illustration, à la clé, puisque les Restos du cœur « qui ont beaucoup perdu vont bénéficier d'une aide immédiate de 15 000 euros afin que, dès demain, ils soient en mesure de fonctionner, c'est vital dans cette période de besoin alimentaire accru après l'épisode Covid. Mais il y a aussi d'autres besoins. Nous allons commencer par recueillir les plus urgents. »

A.-C. C.



Au LP Jules-Antonini, les voitures semblent avoir été jetées les unes contre les autres, témoignant de la violence de l'épisode.

PHOTOS FLORENT SELVINI



Au Little Market, là encore, des dommages et des victimes qui ont besoin d'être écoutées.